

ABÉCÉDAIRE FRANÇAIS

D'APRÈS

UNE NOUVELLE MÉTHODE

PAR

J. M. El...na.

CINQUIÈME ÉDITION.

L. Lorcicka

VARSOVIE.

Imprimerie S. Orgelbrand fils,
Rue Bednarska N. 20.

1882.

806.0 (078)

Доволено Цензурою.
Варшава, 25 Ноября 1881 года.



№ 9073

ALPHABET FRANÇAIS.



Lettres Majuscules.

A

B

C

de

D

E

F

G

ze

H

18

I

J

211

L

M

N

O

P

Q

191

R

S

T

U

V

ll

we

X

Y

Z

*the
the*

the

ll



mayer

Lettres Minuscules.

a à â b

c ç d e

é è ê f

g h i î

j l m n

o ô p q

r s t u

û v x

y z.

EXERCICES.

A, a, à, â.

Ba, ba, bo, bu, ah, là, las, mal, bàt, bâ-tir, bâ-ton, bat-tons gâ-ter, hâ-ter, an, âne, ap-pât, ma-man, Blâ-mer, pâ-mer, tra-mer, blâ-me, pâ-tir, tar-der, tas-ser, ta-rir.

Ài, ai, âi. e

Ài-mer, ai-der, ai-mait, ai-dais, ai-mât, pair, sain, bain, grain, gain, mai-son, sai-son, rai-son, ain-si, mon-dai-

ne, bâ-tis-sant, tra-mait, tar-dait, lais-ser, lais-sa, lais-sait, pâ-lis-sais, pâ-li-rai-s, bail, por-tail, dé-tail, dé-tail-ler, bail-ler, bail-li, bail-lons, bail-lon-na, bail-lon-ner, bais-ser, a-bais-ser.

Au, au, eau. \bar{o}

Au - tant, au - tel, au - to-ri-té, aus-si, sauf, sau-mon, haus-ser, sau-ter, haut, dé-faut, peau, eau, ton-neau, beau, na-seau, ré-seau, ro-seau, ra-meau, lam-beau, beau-té.

Ay, ay. e_j

Fra-yer, es-sa-yer, a-yons, a-yez, pay-san, a-yant, é-ta-yer, ef-fra-yer, ef-fra-yant, ra-yer, ra-yant, ra-yé.

E, e, é, è, ê.

Ne, né, le, les, te, tes, des, se, ses,
pré, thé, pâ-té, é-pi, dé-pit, pié-té,
dé-so-lé, é-pe-lé, pré-po-sé, dé-te-lé, ef-
fré-né, sé-ré-ni-té, pré-fé-ré, mi-sé-ré-ré,
me, mes, me-ner, pe-ser, très, prêt,
a-près, pè-re, mè-re, frè-re, mer, a-mer,
pro-grès, mé-di-té, rè-gle, re-mè-de, cé-
lè-bre, ê-tre, frê-le, bê-te, grê-le, bê-ler,
fe-nê-tre, fo-rêt, mê-ler, pê-le, mê-le,
cé-der, cè-de, mè-ne, a-me-ner, a-mè-ne,
pro-me-ner, pro-mè-ne.

Ei, ei. e

Ba-lei-ne, ha-lei-ne, plei-ne, Sei-ne,
pa-reil, som-meil, con-seil, con-seil-ler,
o-reil-ler, a-beil-le.

Eu, eu. *e*

Peu, bleu, lieu, deux, pieux, af-
freux, heu-reux, glo-rieux, mal-heu-reux,
au-teur, au-di-teur, fleur, pas-teur, gla-
neur, trom-peur, meil-leur, beur-re.

Eui, eui. *e*

Deuil, seuil, feuil-le, feuil-ler, fau-
teuil, feuil-le-tant, feuil-le-té, feuil-le-tas-
se, feuil-le-tât.

I, i, î. *i*

Diner, épître, île, fi-nit, mit, mi-
mes, mites, fi-ni-mes, fi-ni-tes, bâ-ti-
mes, bâ-ti-tes, pâ-tit, pâ-li-mes, fi-nir,
bâ-tir, o-bé-ir, o-bé-i-rai, obé-i-ras.

O, o, ô. o

Notre père, notre frère, nos mères,
nos frères, le nôtre, les vôtres, ôter,
côté, drôle trône, môle, dôme, tôle,
rôle, côté, rôti, rôtimes, rôtités, les
Apôtres.

Oei, oei, oeu. *ej*

Oeil, oeillet, oeuillade, oeuilleton, oeuf,
boeuf, des oeufs, des boeufs, les moeurs,
deux boeufs, soeur, mes soeurs.

Oi, oi, eoi. *ud*

Bois, loi, foi, foie, fois, pois, roi,
toi, moi, noix, boire, étoile, fallois,

s'asseoir, poisson, poison, boisson, mois-
son, endroit, gloire, Bernois, Brémois,
Danois, mois, moi, moi-même, toi-même.

Ou, ou, oui. *u u*

Nous, fou, roue, mou, moue, rouer,
brout, moudre, moulu, moulant, tout,
toux, tous, louer, bout, aboutir, fouir,
fouiller, dé-pouil-le, dé-pouil-ler, brouil-
lon, bouil-ler, bouil-lir, brouil-lard, brouil-
ler, mouil-let-tes, bar-bouil-ler.

U, û, ui. *ju*

Bu, du, fut, lu, mu, nu, pu, su,
tu, tû, tût, dû, fût, mût, ruer, rouer,
lueur, loueur, nous, fûmes, bourru,
mou-lu-re, lui, Louis, fuir, fouir, au-
des-sus, au-des-sous, sur-tout, bou-tu-

re, tu-mul-te, tu-mul-tu-eux, tu-mul-tu-eu-se, tu-mul-tu-ai-re, bru-ire, brou-ir, tur-lu-pi-na-de, tur-lu-pi-ner.

C, c. *K*

Ca, co, cu, cou, car, cor, cour, cure, ca-ba-le, ca-ba-ne, ca-ba-ret, ca-ca-o, ca-ca-o-yè-re, ca-bre, ca-bri, ca-bri-olet, co-car-de, co-cas-se, coccus, accord, cou-ard, cou-ar-di-se, cou-cou, cou-de, cu-be, cu-bè-be, cu-cu-ba-le, cu-cu-lai-re, cu-cur-bi-te, cucurbitain, cu-cur-bi-tai-re, cui-der, cuil-ler, cuil-le-rée, cuire, cuit, cui-si-nier, clai-re, clai-rée, clai-riè-re, cla-meur, clan-des-ti-ne, clan-des-ti-nité, clau-se, clau-soir, clef, cléri-cal, cloi-son, cloî-tre, cloî-trer, cloi-trier, clou, clouer, clou-cour-de, cra-be, crabier, crac, cran, cra-paud, cré-a-teur,

cré-bè-be, cré-du-le, cré-du-li-té, coi,
cri, cri-ail-leur, cri-ail-le-rie, cri-bler,
crible, croc, cro-co-di-le, cro-cus, croi-
ser, croi-sa-de, croix, crou-ler, é-crou-
ler, crou-pe, crou-pier, cru, cru-au-té.

Ç, ç, ce, ci, cy.

Ça, ço, çoi, çu, ça et là, il per-
ça, nous per-çâ-mes, soup-çon, soup-
çon-neux, ma-çon, per-çois, re-çu, a-per-
çu, fa-ça-de, ce-la, ce-ri-se, gla-ce, ces-
se, cè-ne, cer-cle, sau-ce, ici, ci-ca-tri-
ce, ci-ca-tri-cu-le, Ci-cé-ro, ci-ce-ro-le,
ci-cla-men, ci-cu-taire, cil, ci-li-ce, sau-
cis-se, cé-ci-té, cy-cle, Cy-clo-pe, cy-
nis-me, cy-près, ac-ca-bler, ac-cou-rir,
suc-cès, pro-cès, suc-ces-seur, suc-cinet,
cuc-cé-der, su-cer, su-cur, su-çoir, su-
çoter, suc-cin, suc-ci-na-te, suc-cinc-te.

Ch, ch. *h*

Cha, che, chi, cho, chu, chai, choi,
chau, chou, chat, cha-pon, châ-le, chat-
te, chas-ser, chez, chê-ne, che-mi-se,
che-mi-set-te, chef, ché-tif, ché-ri, cher-
té, ché-ris-sa-ble, chi-ca-ne, chi-ca-ner,
chi-che, chi-co-rée, chif-fe, chif-fon,
choc, cho-co-lat, cho-co-la-tier, chô-mier,
chô-ma-ble, chut, chu-te, chu-che-
ter, chu-cho-ter, chu-cho-teur, chu-cho-
te-rie, chai-ne, chair, chai-se, chai-
net-te, choir, choi-sir, choix, chaud,
chau-diè-re, chauff-fer, chaus-seur, chaus-
sant, chaus-se-tier, chou, chou-cas, chou-
et-te, man-che, fran-che, fran-chi-se.

J, j. 2

Je, j'ai, jam-be, j'au-rai, jonc, jeu-
ne, jeû-ner, j'y-jet-te, jou-it, ja-ser, je
ja-se, jet, jeû-ne, joiê, ju-cher, ju-choir,
ju-ge-ment, jon-cher, ja-ché-rer, je ju-
rais, ja-dis, jeu-dis, au-jour-d'hui, jou-
jou, Jean, Jean-net-te.

G, g, ge, gi, gy. 2

Ga-la, gâ-ter, gar-der, gom-me, go-
be-let, gou-dron, gou-lu, gu-mè-ne, gut-
tu-ral, ge-nêt, gé-ner, gé-mir, gé-sir,
ger-be, for-ge, lou-an-ge, gi-let, gi-
bier, gi-rou, gi-rof-fle, gi-got, gi-got-
ter, cou-ra-ge, plu-ma-ge, goût, gou-
ter, gram-mai-re, gru, gras-se, grain,
graisse, gai, geai, Gym-na-se, gym-nas-

te, mu-guet, gui-née, fa-ti-guer, fa-ti-gue, fa-ti-gua, lar-geur, lon-gueur, gueux, gueu-le, gor-ge, Geor-ge, ga-ge, ga-geur, â-gé, a-guets, lé-ger, or-geat, ga-geait, il ga-gea, il gui-dait, ai-guil-le, Guil-lau-me, rouge, rou-geâ-tre, ju-ge, ju-ger, ju-geait.

Gn, gn.

Digne, lignage, signale, mignon, guignon, ignoble, ignomie, ignorant, ignorance, résigner, désigner, maligne, signifier, espagnol, Espagne, régner, règne, daigner, saigner, baigner, éteignoir, magnanime, compagnon, compagne, campagnard, montagne, rossignol, malignité, peignoir, dignitaire, craignez, nous joignimes, nous craignons, craignant, cingler, cligner, linge, ligne, singe, si-

gne, singer, signer, égratigner, teigneux,
cognée, cygne.

An, em, en.

An, année, ban, banc, banche, bande, bander, bandit, bandoulier, banne, banneton, bannette, banir, danser, danse, emballer, emballage, embarras, embarrasser, embaumer, embellir, embraser, embrasser, embrocher, embuscade, emplir, remplir, empirer, Empereur, emploi, emplettes, en, rends, rendre, il tend, tendre, centre, pendre, lent, lentement, embarrasement, enfant, cependant, argent, tente, tante, tentant, temps, tempérement, moment, femme, gens, gant, dent, dans, cent, sans, sensiblement, ils enchante (nt), embrasse, (nt), entende (nt), en-

tendement, ils danse (nt), comment, tendrement.

Im, in, um, un.

(wymawia się jak polskie E).

Imbu, impair, imparfait, impense, Impératrice, imperceptible, impériale, imprimer, imprimeur, impur, imputer, imputait, imputrescible, incapable, incapacité, incarcérer, incarant, matin, déclin, fin, moulin, chemin, parfum, umble, ombre, humble, unguis, aubun, chacun, importun.

Jeżeli po *im*, *in* następuje samogłoska, t. j. jedna z sześciu liter a, e, i, o, u, y, to się wymawiają jak w języku polskim.

Fini, image, imaginer, imaginaire,

imiter, imitatif, imitateur, inabordable, inactif, inanimé, inégal, inégalité, inepte, inestimable, inimitable, inimaginable, inimitié, intelligible, intelligibilité, inonder, inoculer, inodore, inoui, inopiné, inutile, inutilité, inusité, humide, humidité, plume, plumage, humain, humanité, humeur, parfumeur, homour, humoriste, une, uni, brunir, unir, unité, uniforme, unanime, unanimité, unième, union.

Qu, qu.

Quand, quant, que, qui, quel, qu'il, quoi, quoique, équité, équipage, équivoque, requête, conquête. Jacques, chaque, coq, cinq, quelque, quelqu'un, quelqu'une, quinquagénaire, quinquenal, quinquerce, quinquina.

V, v.

Va, val, van, valve, valvule, volontaire, verve, verveux, verveine, vervelle, vivace, vivacité, vivandier, vivifier, vivifiant, vivifique, vivipare, vivoter, vive, vivat, vrai, vraiment, vrille, vrillerie, Vulgate, vulnérable, vulnéraire.

X

Tion, tion.

Ambition, ambitionner, création, émotion, vivification, compensation, composition, componction, condition, conditionner, concontion, rémurération, action, inaction, actionner, actionnaire, affection, effectionner.

X, x.

Xavièr, Xanthium, Xénélaise, Xulon, axe, axillaire, axiome, axonge, extrait, excellent, excellence, exil, rixe, fixer, exorable, exercice, excès, excepté, exception, exciter, prix, perdrix, six, sixième, dix, dixième, sixièmement, dixièmement, soixante, soixantaine, Sixte, sexte, texture, texte, textuaire, textuellement.

Ph, ph.

Phare, Phaéton, pharmacie, pharmacien, phalange, pharisien, phase, Phébus, Phénix, phénomène, philtre, philanthrope, philosophe, philosophie, philosophique, philosophiste, phiole, phlègme, phlogistique, phlogose, phocas, phospho-

re, phosphorique, phrase, phraser, phtisie, phtisique, phtisiologie, phtisiologique, philarmonique, physique, phisicien, physionomie, physiologie.

EXERCICES MÉTHODIQUES
POUR LIRE COULAMMENT.

1.

Dieu sait tout, il voit tout, il peut tout; c'est lui qui a tout fait, qui a créé le monde, et tiré du néant chaque objet qui nous frappe. Sa grandeur confond la pensée; l'être fini ne peut s'en faire une idée, puisqu'il ne saurait comprendre ce qui est infini. Fais le bien et tu feras ce qui plaira à Dieu. Ne fais pas ce que tu peux, mais ce que tu dois. Un coeur droit et pur, est le plus grand de tous les biens: il vaut mieux que tout l'or du monde et que les biens de la fortune. Un beau corps est un don de Dieu; mais une âme pure, est ce qu'il y

a de plus précieux. Ce qui est beau, plait aux yeux du corps; mais ce qui est bon et noble, charme le coeur et réjouit l'âme. L'oeil sain voit les objets tels qu'ils sont; il distingue le blanc, le rouge, le gris, le bleu, le vert: il voit tout tel qu'il est. Mais l'oeil qui n'est pas sain, confond les couleurs; il prend souvent le noir pour le gris, le blanc pour le jaune, le brun pour le bleu, ou le vert pour le violet.

2.

Un bon livre est un bon ami. Notre plus grand ennemi c'est souvent nous-mêmes. Sans un peu de travail il n'est pas de vrai plaisir. Toujours en plaisir n'est plus du plaisir. Quand on a du courage, on vient à bout de tout. Si tu ne connais pas tes défauts, tu n'auras rien appris. Dis vrai, fais bien et ne crains personne. Ne crois pas tout, si tu ne veux être dupe; ne parle pas trop; apprends à te taire, lorsque tu as envie de parler. Sers tes amis; rejouis toi de leur bonheur: fuis les méchants;

hante les gens de bien; sois en tout de bonne foi et donne à chacun ce que lui est dû.

X

3.

Dis moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es. Qui ne fait rien, n'est pas loin de mal faire. Ce qui est amer à la bouche, est doux au coeur. La peine a ses plaisirs, le péril a ses charmes. Qui achète ce qu'il ne peut, vend après ce qu'il ne veut. Un „tiens“ vaut mieux que deux „tu l'auras.“ A chaque oiseau son nid est beau. Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse. Qui ne sait pas vaincre ses passions, ressemble à un animal.

4.

Aimez Dieu par dessus tout et votre prochain comme vous-même; lorsqu'il souffre, secourez-le, si vous le pouvez, sans ostentation; car les pauvres sont aussi vos frères. Ne mentez jamais; le mensonge est un vice odieux,

qui rend méprisable. Aimez vos parens et obéissez leur toujours, car ils ne vous commandent rien, qui ne soit pour votre bien.—Voyez! Ernest malgré la défense de son papa, a mis absolument ses bottes neuves, mais étroites:— et il pleure maintenant, parce qu'il ne peut plus les retirer. Son papa devrait le laisser ainsi pour sa punition. Mais il lui pardonnera, parce qu'il promet de ne plus recommencer. Soyez doux, affable, avec tout le monde; car la colère et l'orgueil sont de grands défauts; surtout fuyez la paresse, qui engendre beaucoup d'autres crimes. Un enfant paresseux, peut devenir menteur et même voleur.

5.

DIVISION DE L'ANNEE.

L'année se divise en quatre saisons:

Le Printemps, L'Été, L'Automne, L'Hiver.

Et en douze mois:

Janvier, Fevrier, Mars, Avril, Mai, Juin,

Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre.

Un mois se divise en quatre semaines et quelques jours, et chaque semaine se compose de sept jours, savoir:

Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi:

Chaque jour se compose de vingt-quatre heures.

6.

Le temps est beau, l'air pur et le ciel serein
Le soleil brille. Les oiseaux chantent (nt), ils font leurs nids. Les arbres sont fleuris; la rose, le jasmin et la jonquille répandent (nt), leur parfum. Les prés s'émaillent (nt); les champs sont reverdis, et l'herbe pousse de toutes parts. De jolis papillons voltigent (nt), de jeunes agneaux bondissent (nt), et l'hirondelle arrive. Bientôt nous cueillerons des fraises, nous mangerons des cerises, et nous jouerons à l'ombre des maronniers.

7.

Le vent souffle avec violence, les feuilles tombe (nt), les arbres et les plantes se dépouille (nt), et la nature entière prend un voile de deuil. Le soleil est caché par des nuages épais; et un ciel sombre et brumeux, dérobe à nos regards le doux azur du firmament. Les champs sont vides: les oiseaux de passage sont loin, et déjà le froid fait sentir ses atteintes. Les vents du nord ont chassé ceux du midi: l'époque de leur règne est arrivé. Il tombe de flacons de neiges, l'air les fait voler en tourbillons; la promenade est déserte, les bougies s'allume (nt) le soir, on rentre au logis, on se tapit au coin du feu, et l'enfant studieux est bien aise de lire les contes de son syllabaire, ou bien les anecdotes de sa grammaire.

HISTORIETTES.

1.

Maman avait acheté un perroquet, nommé Jacot. Elle l'apprenait à parler, il venait sur sa main et ne cherchait jamais à s'envoler; mais ce vilain Médor lui a fait tellement peur, en aboyant après lui, que depuis ce temps il est devenu sauvage, et ne se laisse plus approcher. Maman avait ouvert la petite fenêtre qui donne sur le jardin et il est parti pour toujours.

Pauvre Jacot, je ne te verrai donc plus!

2.

Quelquefois, le soir, papa se met au coin du feu avec maman, et il nous lit de belles historiettes. J'en ai retenu une; permettez moi de vous la lire.

LE PETIT AGNEAU

1.

Émile souhaitait avoir un petit agneau blanc, et en parlait à sa soeur Émilie—Aimes-tu tant les agneaux, lui demanda Émilie:—Je les préfère à tout, répondit Émile. Ce sont de petits animaux si doux, si propres, si jolis, si paisibles, si charmans! — Eh bien, achète un agneau, lui dit Émilie. Si j'avais seulement de l'argent, répliqua Émile. Je ne suis pas si riche.

2.

Émilie communiqua le souhait de son frère à sa grande-mère, qui était bien généreuse.

Elle ne tarda pas à procurer un agneau à son petit-fils. — Émile fut au comble du bonheur, et il témoigna sa reconnaissance en mille manières — Émilie, Émilie, s'écria-t-il, voici le plus charmant agneau.

3.

Émilie en fut aussi charmée. Elle le caressa beaucoup. Puis elle alla chercher un ruban rose, qu'elle lui passa autour du cou. Le petit agneau procurait à tous les deux mille amusemens. Émilie s'écriait souvent: que je serais heureuse si j'avais une petite bête comme la tienne! Émilie, lui dit son frère, pense qu'elle est à toi. Le penser n'aide de rien, répondit elle, l'agneau n'est pourtant pas à moi.

4.

Émile menait son agneau brouter le gazon: souvent il lui donnait un morceau de pain, saupoudré de sel. Quand il n'avait pas la laine bien propre, il le lavait, le peignait. Il lui don-

na le nom *Friedchen*. — Souvent lorsqu'Émile jouait avec *Friedchen*, sa soeur contemplait avec plaisir le petit animal, et témoignait le désir, d'avoir aussi un tel agneau. X

5.

Peu de temps après, Émilie célébra son jour de naissance. La veille, la mère demanda à son fils, s'il ne se proposait pas de faire à sa soeur un cadeau pour sa fête. Oh vraiment, chère maman, ce serait bien là mon désir, mais qu'est-ce que je lui donnerai? Réfléchis un peu, lui dit sa mère, tu trouveras bien quelque chose. +

6.

En rêvant au cadeau, Émile se rapella le souhait de sa soeur d'avoir un agneau. Il hésita long-temps. Enfin il sauta en l'air, et s'écria: C'est décidé, ma bonne soeur aura *Friedchen*, mon aimable *Friedchen*. Cela sera charmant, charmant. — Elle aura la plus grande joie.

Il retourna auprès de sa mère, et lui communiqua sa résolution. Bonne maman, ajouta-t-il, vous aurez la complaisance d'écrire pour moi une petite lettre à ma soeur. La mère s'engagea à écrire la lettre.

7.

Le lendemain du matin, Émile se dépêcha de parer Friedchen. Il lui passa autour du cou un nouveau ruban rose, et y attacha la petite lettre. Puis il le transporta dans la chambre. Enfin il se cacha derrière une armoire, il souhaitait être témoin de sa joie.

8.

Émilie en entrant dans la chambre, s'écria: Oh! Friedchen, comment te trouves-tu ici! Que vois-je! Friedchen a un nouveau collier! Elle caressa la gentille petite bête, et aperçut ce qui était suspendu au collier. Eh quoi, s'écria-t-elle, une petite lettre à mon adresse? Oui, j'y vois très-intelligiblement écrit: A Émilie.

9.

Émilie se hâta d'ouvrir la lettre. La voici :

MA CHÈRE ÉMILIE!

C'est aujourd'hui ton jour de naissance, j'aimerais bien en ce jour pouvoir te faire un cadeau, qui te prouvait, que je t'aime de toute mon âme. J'ai réfléchi long-temps à ce que je te donnerais. Enfin j'ai pensé: Donne à Émilie ce qu'elle aime le plus; donne-lui ton agneau. Ma bonne, ma chère Émilie, agréez Friedchen!

Aime toujours, chère Émilie,
ton frère Émile.

10.

Émilie fut transportée de joie. Mon bon, mon bon Émile, s'écria-t-elle, tu es le meilleur frère du monde. — Émile sortit de derrière l'armoire — Émilie le remercia tendrement de son joli cadeau. Au même instant la mère entra dans

la chambre. — Elle eut bien de la satisfaction de voir, combien ses enfants s'aimaient. — Elle dit avec attendrissement: Mes chers enfants, rien ne réjouit tant un père et une mère, que de voir des frères et des soeurs vivre en bonne intelligence. †

LE PATER.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
Amen.

Notre Père, qui êtes dans les Cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite, en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; ne nous laissez point succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Amen.

LES DIX COMMANDEMENS DE DIEU.

Je suis le Seigneur, votre Dieu, qui vous ai tiré de la terre d'Égypte, de la maison de servitude.

1. Vous n'aurez pas d'autres Dieux devant moi.

2. Vous ne prendrez point le nom du Seigneur, votre Dieu, en vain.

3. Souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabbat.

4. Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez long~~temps~~ sur la terre.

5. Vous ne tuerez point.

6. Vous ne commettrez point de fornication.

7. Vous ne déroberez rien.

8. Vous ne porterez point faux témoignage contre votre prochain.

9. Vous ne désirerez point la femme de votre prochain.

10. Vous ne désirerez point sa maison, ni son serviteur, ni sa servante, si son boeuf, ni son âne, ni rien qui soit à lui.

FABLES.

I.

LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître Corbeau sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard par l'odeur alléché,
Lui tint à peu-près ce langage:
Hé! bonjour monsieur le Corbeau!
Que vous êtes joli, que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix de hôtes de ces bois.
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit et dit: mon bon Monsieur,
Apprenez, que tout flatteur
Vit aux dépens de celui, qui l'écoute;
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.
Le Corbeau honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

LA CIGALE EL LA FOURMI.

La cigale ayant chanté

 Tout l'été;

Se trouva fort dépourvue.

Quand la bise fut venue;

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau.

 Elle alla crier famine

 Chez la fourmi sa voisine,

 La priant de lui prêter

 Quelque grains pour subsister,

 Jusqu' à la saison nouvelle:

 La fourmi n'est point prêteuse;

 C'est là son moindre défaut.

Que faisiez vous au temps chaud?

Dit-elle à son emprunteuse:

Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaîse.

Vous chantiez! j'en suis fort aise,

Hé bien! dansez maintenant.

UN ABC D'OR

A

Aimez-vous mes enfans, chérissez vos semblables,
Les coeurs indifférens sont les seuls misérables.

B

Bien souvent on a tort, on le sent en soi-même,
Mais pour en convenir c'est une peine.

C

Chacun a ses défauts. On ne trouve personne,
Qui n'ait, en quelque point, besoin qu'on lui pardonne.

D

De votre vanité, se faisant un appui,
Le flatteur vous cajole, et n'agit que pour lui.

E

Enfants! il ne faut rien remettre au lendemain,
Le présent seul est sûr, l'avenir incertain.

F

Faites-vous pour toujours l'impérieuse loi:
En tout temps, sur tous points d'être de bonne foi.

G

Gardez-vous de vouloir, par un soin hypocrite,
Usurper d'un autre l'honneur ou le mérite.

H

Hatez-vous d'obéir, sans demander la cause;
Souvent le danger presse, un retard vous expose.

I

Il faut se surveiller avec un soin extrême,
Et l'on ne doit jamais trop compter sur soi-même.

J

Jamais ne plaisez, mais si l'on vous plaisante,
N'opposez que douceur à l'attaque piquante.

L

La vertu, mes enfans, donne la paix de l'âme,
On est toujours tranquille, étant exempt de blâme.

M

Montrez vos vertus et non pas vos aïeux,
D'un honneur personnel craignez d'être orgueilleux.

N

Ne faites point souffrir d'innocens animaux,
Il sentent comme vous; pourquoi causer leurs maux?

O

On aime à relever celui qui s'humilie,
En montrant ses talens moins que sa modestie.

P

Pour obtenir l'éloge il faut le mériter,
On rabaisse celui qui ne veut que se vanter.

Q

Qui se fâche de tout, trouve à tout de l'ennui,
Il devient importun aux autres comme à lui.

R

Respectez le secret dont on vous fait mystère,
Et ne trahissez pas l'aveu involontaire.

S

Souvent un pauvre habit couvre un homme estimable,
Tandis qu'un habit d'or cache un cœur méprisable.

T

Toujours dans ses désirs il faut qu'on se modère,
C'est alors que sans crainte on peut se satisfaire.

U

Un enfant maladroit importune et déplaît,
La grâce ajoute un prix à tout ce que l'on fait.

V

Volonté de se vaincre, esprit juste et bon cœur,
Voilà les qualités qui donnent le bonheur.

X

Xerxès fut bien puni de sa témérité,
Sa vengeance eut le sort qu'il a mérité.

Y

Y a-t-il un homme qui n'ait aucun défaut?
Qui se croit donc parfait n'est en effet qu'un sot.

Z

Zéphyr est doux, Borée impétueux,
L'un est rafraichissant et l'autre dangereux

